



NE PAS DIFFUSER AVANT LE JEUDI 13 SEPTEMBRE 2012 – 13 HEURES GMT

INVALIDATION DU RECORD MONDIAL DE TEMPERATURE ENREGISTRE IL Y A 90 ANS A EL AZIZIA, EN LIBYE

L'amélioration des données fait progresser les connaissances sur le climat

Genève, le 13 septembre 2012 (OMM) – Un groupe d'experts de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) a confirmé l'invalidation du record absolu de chaleur enregistré il y a exactement 90 ans à El Azizia, en Libye, en raison d'une erreur de relevé de la température. L'annonce fait suite à une enquête menée dans des conditions particulièrement dangereuses pendant la révolution libyenne de 2011. Le parc national de la Vallée de la mort, en Californie, aux États-Unis d'Amérique, redevient donc officiellement l'endroit le plus chaud de la surface du globe – un endroit aussi symbolique pour les météorologistes que ne l'est l'Everest pour les géographes.

En 2010/11, un groupe international spécial d'experts relevant de la Commission de climatologie de l'OMM a mené une enquête approfondie au sujet du record mondial de température de 58 °C (136,4 °F), établi de longue date. En effet, cette température (souvent mentionnée par de nombreuses sources comme la température la plus élevée jamais observée à la surface du globe) a été mesurée à El Azizia, à une quarantaine de kilomètres au sud-sud-ouest de Tripoli, le 13 septembre 1922. L'enquête a été conduite avec le concours du Centre météorologique national libyen pour le compte des Archives mondiales de données concernant les extrêmes météorologiques et climatiques (<http://wmo.asu.edu/>) relevant de la Commission de climatologie de l'OMM, lesquelles constituent les relevés mondiaux officiels – ayant fait l'objet d'une vérification météorologique – de l'OMM pour ce qui concerne ces extrêmes.

Le comité d'enquête, constitué de spécialistes du climat de divers pays (Libye, Italie, Espagne, Égypte, France, Maroc, Argentine, États-Unis d'Amérique et Royaume-Uni), a recensé cinq points principaux qui prêtent à discussion s'agissant du record de température maximale enregistré à El Azizia en 1922, à savoir: a) le manque de fiabilité de l'instrument utilisé; b) le manque d'expérience probable de l'observateur; c) le fait que l'observation a été effectuée à un endroit recouvert d'un genre d'asphalte et donc très différent du sol de cette région désertique; d) la médiocre concordance avec les températures mesurées en d'autres endroits proches; et e) la médiocre concordance avec les températures relevées ultérieurement au même endroit.

Le comité d'évaluation de l'OMM en a conclu que le scénario le plus plausible concernant le record de 1922 était qu'un nouvel observateur inexpérimenté, peu habitué à utiliser un instrument de rechange inadapté et pouvant donner lieu à des erreurs de lecture, avait effectué un relevé erroné, surestimant la température d'environ 7 °C.

Se fondant sur ces conclusions, les responsables des Archives mondiales de données concernant les extrêmes météorologiques et climatiques relevant de la Commission de climatologie de l'OMM ont invalidé le record de température maximale de 58 °C enregistré à El Azizia en 1922.

«Cette enquête démontre que les progrès continus de la météorologie et de la climatologie permettent désormais aux spécialistes du climat de procéder à des réanalyses des relevés météorologiques anciens beaucoup plus rigoureuses que par le passé. On obtient ainsi un ensemble encore meilleur de données climatologiques pour l'analyse des importantes questions de portée mondiale et régionale concernant la variabilité du climat et les changements climatiques» a déclaré M. Randall Cerveny, rapporteur de l'OMM pour les relevés mondiaux de données concernant les extrêmes météorologiques et climatiques.

En conséquence, selon l'évaluation de l'OMM, le record officiel de la température la plus élevée jamais observée à la surface du globe s'établit à 56.7 °C (134 °F) et a été enregistré le 10 juillet 1913 à Greenland Ranch (Vallée de la mort), en Californie, aux États-Unis d'Amérique. On trouvera de plus amples renseignements sur cette évaluation dans la version en ligne du *Bulletin of the American Meteorological Society* (<http://dx.doi.org/10.1175/BAMS-D-12-00093.1>).

L'Organisation météorologique mondiale est l'organisme des Nations Unies qui fait autorité pour les questions relatives au temps, au climat et à l'eau

Site Web de l'OMM: www.wmo.int

Les Archives mondiales de données concernant les extrêmes météorologiques et climatiques relevant de l'OMM (<http://wmo.asu.edu/>) donnent une liste complète des extrêmes météorologiques et climatiques, dont les valeurs maximales et minimales de la température et de la hauteur de précipitation à l'échelle du globe, le poids du grêlon le plus lourd, la durée de la période sèche la plus longue, la vitesse de la plus forte rafale de vent ainsi que les extrêmes météorologiques et climatiques pour chaque hémisphère.

Un entretien avec M. Randall Cerveny, rapporteur de l'OMM pour les relevés mondiaux de données concernant les extrêmes météorologiques et climatiques, est mis en ligne à l'adresse <http://vimeo.com/49196737>.

Pour de plus amples renseignements, veuillez prendre contact avec:

Clare Nullis, attachée de presse, Bureau de la communication et des relations publiques (tél.: +41 (0)22 730 84 78; tél. port.: +41 79 709 13 97; courriel: cnullis@wmo.int)

Membres du Comité

Khalid Ibrahim El Fadli, Département du climat et du changement climatique, Centre météorologique national libyen (kelfadli63@gmail.com)

Randall S. Cerveny, Faculté des sciences géographiques, Université d'État de l'Arizona, États-Unis d'Amérique (Cerveny@asu.edu)

Christopher C. Burt, wunderground.com (Weather Underground, Inc.) (ccburt@earthlink.net)

Philip Eden, Chilterns Observatory Trust, Royaume-Uni (philip@weather-uk.com)

David Parker, Met Office Hadley Centre, Royaume-Uni (pressoffice@metoffice.gov.uk)

Manola Brunet, Centre du changement climatique (C3), Département de géographie, Université Rovira i Virgili, Espagne (manola.brunet@urv.cat)

Thomas C. Peterson, Centre national de données climatologiques, NOAA, États-Unis d'Amérique (thomas.c.peterson@noaa.gov)

Gianpaolo Mordacchini, Département de climatologie, Service météorologique italien (clima@meteoam.it)

Vinicio Pelino, Département de climatologie, Service météorologique italien (clima@meteoam.it)

Pierre Bessemoulin, Météo-France (pierre.bessemoulin@yahoo.fr)

José Luis Stella, Département de climatologie, Service météorologique national argentin, Argentine

Fatima Driouch, Service des études climatologiques, Direction de la Météorologie nationale, Maroc

M. M. Abdel Wahab, Département d'astronomie et de météorologie, Université du Caire, Égypte